



Union of European Federalists
Union des Fédéralistes Européens
Union der Europäischen Föderalisten



« L'Europe est désormais cernée par des empires renaissants, dépourvus de toute considération pour les Européens »

Tribune publiée dans Le Monde le 28 janvier 2025

https://www.lemonde.fr/idees/article/2025/01/28/l-europe-est-desormais-cernee-par-des-empires-renaissants-depourvus-de-toute-consideration-pour-les-europeens_6519401_3232.html?lmd_medium=al&lmd_campaign=envoye-par-appli&lmd_creation=android&lmd_source=defaut&random=1546472270

Un collectif d'une quarantaine de personnalités politiques, intellectuelles ou militantes appelle, dans une tribune au « Monde », à un sursaut du Vieux Continent face à l'« internationale impériale » en train de se former entre la Chine, la Russie et les Etats-Unis.

Un nouvel empire inattendu se profile à l'ouest de l'Europe. Donald Trump a confirmé son ambition d'être un « [président impérial](#) ». Il a notamment indiqué qu'il ne refuserait pas d'utiliser la force pour annexer le canal de Panama ou le Groenland, et a réitéré son désir d'intégrer le Canada aux Etats-Unis. Plus symboliquement, il a proposé de renommer le golfe du Mexique en « golfe d'Amérique ». Ceci constitue un tournant. Loin d'être isolationnistes, les Etats-Unis de Donald Trump amorcent la première étape de la transformation de leur fédération en empire.

Parallèlement, Elon Musk – depuis quelques mois son allié –, l'homme le plus riche du monde et membre de l'administration fédérale américaine, multiplie les prises de position politiques dans les affaires internes des démocraties européennes. Il apporte officiellement son soutien à des partis d'extrême droite : Reform UK, au Royaume-Uni (l'héritier du parti pro-Brexit de Nigel Farage) qu'il souhaiterait [financer à hauteur de 100 millions de dollars](#) (96 millions d'euros). Il fait de même avec Alternative für Deutschland (AfD) en Allemagne, [en participant à un « débat » avec sa dirigeante, Alice Weidel](#), sur son réseau social X, le 9 janvier, afin de lui offrir une exposition médiatique mondiale, alors que les médias allemands maintiennent le cordon sanitaire. Rappelons que ces partis sont ouvertement anti-Union européenne (UE), qu'ils sont sympathisants de Vladimir Poutine et que l'AfD possède une proximité inquiétante avec le passé et l'idéologie nazis.

Au cours d'une conférence de presse, le 6 janvier, Donald Trump a confirmé sa complaisance envers le régime de Vladimir Poutine. Ils adhèrent tous les deux à la politique de zones d'influence voire d'espace vital, [avec le Groenland pour le premier](#) et l'Ukraine ou des Etats membres de l'UE pour le second. Ceci renforce l'idée terrifiante que l'Europe est désormais prise dans un étau. En effet, l'Europe subit, depuis des années, des tentatives de déstabilisation étrangères tant internes qu'externes orchestrées par les nouveaux empires que sont la Chine et la Russie. A cela s'ajoute désormais une nouvelle menace provenant d'un Etat historiquement allié, les Etats-Unis, qui s'inscrit dans un contexte déjà marqué par des ingérences russes répétées, telles que celles dans [les élections roumaines](#) ou les

sabotages de câbles de communication en mer Baltique, fragilisant nos régimes démocratiques, nos intérêts et même notre intégrité territoriale.

« Make Europe Great Again »

L'Europe est désormais cernée par des empires renaissants dépourvus de toute considération pour les Européens, dirigés par des hommes dominateurs et autoritaires animés par une soif insatiable de puissance et d'expansion. La réaction conjointe, qui s'est fait attendre, de la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, et du président du Conseil européen, Antonio Costa, traduit bien un certain désarroi : « *Les Etats-Unis sont l'un de nos plus proches partenaires et nous nous engageons à renforcer le lien transatlantique* », tout en rappelant les « *valeurs démocratiques fondamentales* » européennes.

Nous aurions souhaité de la part des dirigeants européens plutôt un « Make Europe Great Again », car l'heure est au sursaut, à l'action offensive. Il est désormais plus urgent que jamais de rassembler l'UE et tous les pays européens qui le souhaitent dans une fédération solide capable de garantir la démocratie en son sein et de préserver son intégrité et son indépendance face à cette internationale impériale (Chine, Etats-Unis et Russie). Cette dernière qui représente, à elle seule, près de 2 milliards d'individus et un PIB annuel d'environ 48 000 milliards de dollars, soit plus de deux fois et demie celui de toute l'Union européenne. A l'inverse, l'UE, unie, est en excédent commercial de 37 milliards d'euros et représente 16 % des importations et exportations mondiales.

Que se passera-t-il demain si Donald Trump passe des paroles aux actes ? Les Etats de l'UE sont-ils prêts à envoyer des troupes défendre le Groenland, les pays baltes ? Ou va-t-on laisser l'Europe être partitionnée comme trop de fois dans l'histoire ? Les Etats européens ne sont rien individuellement et se feront laminer s'ils restent désunis.

Époque obscure

En revanche, unis, nous sommes capables de défendre ce qui nous est le plus cher : la liberté, la solidarité, la paix, la coopération entre nos citoyens et nos Etats. Il ne s'agit plus seulement d'améliorer le fonctionnement de l'Union européenne, de la rendre plus démocratique, de faire appliquer le principe de subsidiarité et d'assurer une prospérité à notre continent. Il s'agit désormais, aussi, de garantir notre subsistance et notre survie face à des empires dont la marche en avant ne cessera que si nous nous unissons.

Si nous ne prenons pas dès aujourd'hui le chemin de l'union, si nous ne prenons pas dès aujourd'hui le chemin de la démocratie fédérale, nous risquons de sombrer collectivement dans une époque obscure, où les nouveaux empires joueront de notre division. Une période imprévisible dont l'histoire nous enseigne qu'elle peut finir très mal.

Citoyennes, citoyens, Etats européens, il est impératif d'agir maintenant, car le processus de fédéralisation, d'union et de construction d'une défense européenne, qui est notre ultime dissuasion contre ces empires, prendra nécessairement du temps. Or, ce temps sera mis à profit par nos adversaires pour avancer leurs pions à nos dépens.

Le paradigme qui prévalait après la seconde guerre mondiale ou celui qui a suivi la fin de la guerre froide est aujourd'hui dépassé. Le principe de réalité nous amène à penser que le temps n'est malheureusement plus à la coopération internationale mais aux rapports de

force entre puissances, et l'Union européenne doit prendre acte de cette nouvelle donne géopolitique. Nous changeons d'époque, nous changeons de paradigme, l'Europe doit changer de logiciel. Prise en étai, l'Europe sera unie, fédérale, ou elle ne sera plus.

Premiers signataires : **Jean-Francis Billion**, président de Presse fédéraliste, **Daniel Cohn-Bendit**, ancien député européen (Verts/Alliance libre européenne), **Chloé Fabre**, présidente de la section française de l'Union des fédéralistes européens, **Sandro Gozi**, député européen (Renew Europe), membre du Groupe Spinelli, **Hervé Moritz**, président du Mouvement européen-France, **Laure Niclot**, présidente des Jeunes Européens-France, **Thomas Pellerin-Carlin**, député européen (Alliance progressiste des socialistes et démocrates), membre du Groupe Spinelli, **Céline Spector**, professeure des universités (UFR de philosophie) à Sorbonne Université, **Marie Toussaint**, députée européenne (Verts/Alliance libre européenne), membre du Groupe Spinelli, **Cédric Villani**, mathématicien.

Collectif



Russian, Chinese and now American imperialism: Europe must become federal to avoid disintegration

An unexpected new empire emerges West of Europe. Donald Trump confirmed his ambition to be an “imperial president”. Indeed, he indicated that he would not refuse to use force to annex the Panama Canal or Greenland, and reiterated his desire to integrate Canada into the United States. More symbolically, he proposed renaming the “Gulf of Mexico” as the “Gulf of America.” This is a turning point. Far from being isolationist, Donald Trump's United States is taking a first step towards transforming its federation into an empire.

At the same time, Elon Musk, for some months his ally, the richest man in the world and future member of the US federal administration, is multiplying his political stances in the internal affairs of European democracies. He is officially backing Reform UK in the UK, the successor to Nigel Farage's pro-Brexit party, which he intends to finance to the tune of \$100 million. He is doing the same with Alternative für Deutschland (AfD) in Germany, taking part in a “debate” with its leader on his social network in order to offer her worldwide media exposure, while the German media maintain the cordon sanitaire. Let's not forget that these parties are openly anti-European Union, that they are sympathizers of Vladimir Putin and that the AfD has a disturbing closeness to the Nazi past and ideology.

During the January 6 conference, Donald Trump confirmed his complacency towards Vladimir Putin's regime. They both adhere to the policy of zones of influence or even vital space, with Greenland for the former and Ukraine or EU member states for the latter. This reinforces the terrifying idea that Europe is now caught in a vice. For years now, Europe has been subjected to foreign destabilization attempts, both internal and external, orchestrated by the new empires of Turkey, China and Russia. Added to this is now a new threat from a historical ally, in a context already marked by repeated Russian interference, such as the one in the Romanian elections, the sabotage of communication cables in the Baltic Sea, etc., undermining our democratic regimes, our interests and even our territorial integrity. Europe is now surrounded by resurgent empires with no regard for Europeans, led by domineering, authoritarian men driven by an insatiable thirst for power and expansion.

The long-awaited joint reaction from the President of the European Commission, Ursula von der Leyen, and the President of the European Council, Antonio Costa, reflects a certain disarray: “The United States is one of our closest partners, and we are committed to strengthening the transatlantic link”, while recalling Europe's “fundamental democratic values”.

We would have preferred a “Make Europe Great Again” from Europe's leaders, for the time has come to spring into action. It is now more urgent than ever to federate the European Union and all the European countries that wish to do so into a solid federation capable of guaranteeing democracy within it, and preserving its integrity and independence in the face of this imperial international, which alone represents almost 2 billion people and an annual GDP of some 48,000 billion dollars, i.e. more than two and a half times the GDP of the entire

Union des fédéralistes européens – France

www.uef.fr

contact@uef.fr

[@uef_france](https://www.instagram.com/uef_france)

European Union. Conversely, the united European Union has a trade surplus of 37 billion euros and accounts for 16% of global imports and exports.

What will happen tomorrow if Donald Trump moves from words to deeds? Are EU countries ready to send troops to defend Greenland and the Baltic States? Or will we let Europe be partitioned, as it has been too many times in history?

The European states are nothing individually, and will be wiped out if they remain disunited. United, however, we can defend what we hold most dear: freedom, solidarity, peace and cooperation between our citizens and states. It's no longer just a question of improving the way the European Union works, making it more democratic, applying the principle of subsidiarity and ensuring prosperity for our continent.

It is now also a question of guaranteeing our subsistence and survival in the face of empires whose forward march will only cease if we unite. If we don't take the path of union today, if we don't take the path of federal democracy today, we risk collectively sinking into a dark age, where the new empires will play on our divisions. An unpredictable period, which history teaches can end very badly.

Citizens, European states, it is imperative that we act now, for the process of federalization, union and the construction of a European defense - our ultimate deterrent against these empires - will necessarily take time. And this time will be used by our adversaries to advance their pawns at our expense.

The paradigm that prevailed after the Second World War, or that followed the end of the Cold War, is now outdated.

The reality principle leads us to believe that the time is unfortunately no longer ripe for international cooperation, but for power struggles, and the European Union must take note of this new geopolitical situation.

The times have changed, the paradigm has shifted, and Europe must change its mindset. Caught in a vice, Europe will either be united and federal, or it will no longer be.



Russischer, chinesischer und nun auch amerikanischer Imperialismus: Europa muss föederal werden, um seinen Zerfall zu verhindern

Im Westen Europas entsteht ein neues, unerwartetes Imperium. Donald Trump hat seine Ambitionen, ein „imperialer Präsident“ zu sein, bekräftigt. Er erklärte unter anderem, dass er die Anwendung von Gewalt nicht ablehnen würde, um den Panamakanal oder Grönland zu annektieren, und bekräftigte seinen Wunsch, Kanada in die Vereinigten Staaten einzugliedern.

Symbolisch schlug er vor, den „Golf von Mexiko“ in „Golf von Amerika“ umzubenennen. Dies stellt einen Wendepunkt dar. Weit davon entfernt, isolationistisch zu sein, leiten die USA unter Donald Trump den ersten Schritt ein, um ihre Föderation in ein Imperium umzuwandeln.

Gleichzeitig nimmt Elon Musk, seit einigen Monaten sein Verbündeter, der reichste Mann der Welt und künftiges Mitglied der US-Bundesverwaltung, vermehrt politische Stellung zu inneren Angelegenheiten der europäischen Demokratien. Er unterstützt offiziell die Partei „Reform UK“ im Vereinigten Königreich, die Nachfolgerin von Nigel Farage's Pro-Brexit-Partei, die er mit 100 Millionen Dollar finanzieren möchte. Dasselbe tut er mit der AfD in Deutschland, indem er über sein soziales Netzwerk an einer „Debatte“ mit ihrer Vorsitzenden teilnimmt, um ihr eine weltweite Medienpräsenz zu verschaffen, während die deutschen Medien den „Cordon Sanitaire“ aufrechterhalten. Es sei daran erinnert, dass diese Parteien offen gegen die Europäische Union sind, mit Wladimir Putin sympathisieren und die AfD eine beunruhigende Nähe zur Nazi-Vergangenheit und -Ideologie besitzt.

Auf der Konferenz am 6. Januar bestätigte Donald Trump seine Nachgiebigkeit gegenüber dem Regime von Wladimir Putin. Beide sind Anhänger einer Politik der Einflusszonen oder sogar des Lebensraums, der eine mit Blick auf Grönland, der andere mit Blick auf die Ukraine oder EU-Mitgliedstaaten. Dies verstärkt die erschreckende Vorstellung, dass Europa in die Zange genommen wird. Tatsächlich leidet Europa seit Jahren unter ausländischen Destabilisierungsversuchen sowohl von innen als auch von außen, die von den neuen Imperien Türkei, China und Russland inszeniert werden. Hinzu kommt nun eine neue Bedrohung durch einen historisch verbündeten Staat, die sich in einen Kontext einfügt, der bereits durch wiederholte russische Einmischungen wie die Einmischung in die rumänischen Wahlen, die Sabotage von Kommunikationskabeln in der Ostsee usw. gekennzeichnet ist und unsere demokratischen Systeme, unsere Interessen und sogar unsere territoriale Integrität untergräbt.

Europa ist nun von wiederauflebenden Imperien umzingelt, die keinerlei Rücksicht auf die Europäer nehmen und von dominanten und autoritären Männern geführt werden, die von einem unstillbaren Durst nach Macht und Expansion getrieben sind.

Die gemeinsame Reaktion der EU-Kommissionspräsidentin Ursula von der Leyen und des Präsidenten des Europäischen Rates, Antonio Costa, die auf sich hatte warten lassen, zeigt eine gewisse Ratlosigkeit: „Die Vereinigten Staaten sind einer unserer engsten Partner und wir verpflichten uns, die transatlantische Bindung zu stärken“, während gleichzeitig an die europäischen „demokratischen Grundwerte“ erinnert wird.

Wir hätten uns von den europäischen Staats- und Regierungschefs eher ein „Make Europe Great Again“ gewünscht, denn die Zeit ist reif für offensives Handeln. Es ist jetzt dringender denn je, die Europäische Union und alle europäischen Länder, die dies wünschen, in einer starken Föderation zu vereinen, die in der Lage ist, die Demokratie innerhalb der Union zu gewährleisten und ihre Integrität und Unabhängigkeit gegenüber dieser imperialen „Internationalen“ zu bewahren, die fast 2 Milliarden Menschen und ein jährliches BIP von rund 48 Billionen US-Dollar repräsentiert, was mehr als dem Zweieinhalbfachen des BIP der gesamten Europäischen Union entspricht. Im Gegensatz dazu hat die Europäische Union insgesamt einen Handelsüberschuss von 37 Milliarden Euro und macht 16 Prozent der weltweiten Importe und Exporte aus.

Was wird passieren, wenn Donald Trump seinen Worten Taten folgen lässt? Sind die EU-Mitgliedstaaten bereit, Truppen zur Verteidigung Grönlands und der Länder des Baltikums zu entsenden? Oder wird man zulassen, dass Europa wie schon zu oft in der Geschichte geteilt wird?

Die europäischen Staaten sind einzeln nichts und werden untergehen, wenn sie uneins bleiben. Vereint sind wir jedoch in der Lage, das zu verteidigen, was uns am meisten am Herzen liegt: Freiheit, Solidarität, Frieden, Zusammenarbeit zwischen unseren Bürgern und Staaten. Es geht nicht mehr nur darum, die Funktionsweise der Europäischen Union zu verbessern, sie demokratischer zu gestalten, das Subsidiaritätsprinzip durchzusetzen und unserem Kontinent Wohlstand zu sichern. Es geht jetzt auch darum, unseren Wohlstand und unser Überleben gegenüber Imperien zu sichern, deren Vormarsch nur gestoppt werden kann, wenn wir uns zusammenschließen. Wenn wir nicht heute den Weg der Einheit und den Weg der föderalen Demokratie einschlagen, laufen wir Gefahr, kollektiv in ein dunkles Zeitalter zu versinken, in dem die neuen Imperien unsere Spaltung ausnutzen werden. Eine unberechenbare Zeit, die, wie uns die Geschichte lehrt, sehr schlecht enden kann.

Bürgerinnen und Bürger, europäische Staaten, es ist zwingend notwendig, jetzt zu handeln, denn der Prozess der Föderalisierung, der Vereinigung und des Aufbaus einer europäischen Verteidigung, die unsere ultimative Abschreckung gegen diese Imperien ist, wird zwangsläufig Zeit brauchen. Doch diese Zeit wird von unseren Gegnern genutzt, um ihre Pläne auf unsere Kosten voranzutreiben.

Das Paradigma, das nach dem Zweiten Weltkrieg oder nach dem Ende des Kalten Krieges vorherrschte, ist heute überholt. Die neuen Realitäten bringen uns zu der Überzeugung, dass es leider nicht mehr die Zeit der internationalen Kooperation ist, sondern die Zeit von Kräfteverhältnissen zwischen Mächten, und dass die Europäische Union diese neue geopolitische Situation zur Kenntnis nehmen muss.

Die Zeiten haben sich geändert, das Paradigma hat gewechselt. Europa muss sein Mindset ändern. So in die Zange genommen muss Europa künftig vereint und föderal sein oder es wird nicht mehr sein.



"L'Europa è ormai circondata da nuovi imperi che non hanno nessuna considerazione per gli europei".

In un articolo pubblicato su Le Monde, un gruppo di circa quaranta politici, intellettuali e attivisti chiede al Vecchio Continente di fare un salto di qualità di fronte all'“internazionale imperiale” che si sta formando tra Cina, Russia e Stati Uniti

L'imperialismo russo, quello cinese e ora quello americano: l'Europa deve diventare federale per evitare la disintegrazione.

Un nuovo impero inaspettato sta prendendo forma a ovest dell'Europa. Donald Trump ha confermato la sua ambizione di essere un “presidente imperiale”. In particolare, ha dichiarato che non rifiuterebbe di usare la forza per annettere il Canale di Panama o la Groenlandia e ha ribadito il suo desiderio di integrare il Canada negli Stati Uniti. Più simbolicamente, ha proposto di rinominare il Golfo del Messico “Golfo d’America”. È un punto di svolta. Lungi dall'essere isolazionisti, gli Stati Uniti di Donald Trump stanno facendo il primo passo per trasformare la loro federazione in un impero.

Allo stesso tempo, Elon Musk - da qualche mese suo alleato - l'uomo più ricco del mondo e membro dell'amministrazione federale statunitense, sta assumendo un numero crescente di posizioni politiche negli affari interni delle democrazie europee. Sostiene ufficialmente partiti di estrema destra come Reform UK nel Regno Unito (l'erede del partito pro-Brexit di Nigel Farage), che vorrebbe finanziare con 100 milioni di dollari (96 milioni di euro). Lo stesso sta facendo con Alternative für Deutschland (AfD) in Germania, partecipando a un “dibattito” con la sua leader, Alice Weidel, sul suo social network X il 9 gennaio, per darle visibilità mediatica a livello mondiale, dato che i media tedeschi mantengono il cordone sanitario verso il suo partito. Va ricordato che questi partiti sono apertamente contro l'Unione Europea e simpatizzanti di Vladimir Putin, e che l'AfD ha un'inquietante vicinanza al passato e all'ideologia nazista.

Nel corso di una conferenza stampa, il 6 gennaio, Donald Trump ha confermato il suo atteggiamento condiscendente nei confronti del regime di Vladimir Putin. Entrambi condividono la visione della politica delle zone di influenza o addirittura dello spazio vitale, con la Groenlandia per la prima e l'Ucraina o gli Stati membri dell'UE per la seconda. Ciò rafforza l'idea terrificante che l'Europa sia ormai stretta in una morsa. Da anni ormai l'Europa è il bersaglio di tentativi di destabilizzazione stranieri, sia interni che esterni, orchestrati dai

nuovi imperi di Cina e Russia. Ora si aggiunge una nuova minaccia da parte di un alleato storico, gli Stati Uniti, in un contesto già segnato da ripetute interferenze russe - come nelle elezioni rumene o nel sabotaggio dei cavi di comunicazione nel Mar Baltico - che stanno indebolendo i nostri regimi democratici, i nostri interessi e persino la nostra integrità territoriale.

L'Europa in questo momento è circondata da nuovi imperi che non hanno alcun riguardo per gli europei, e sono guidati da uomini dominatori e autoritari animati da una sete insaziabile di potere e di conquista. La reazione congiunta del Presidente della Commissione europea, Ursula von der Leyen, e del Presidente del Consiglio europeo, Antonio Costa, che si è fatta attendere a lungo, riflette un certo disorientamento: *“Gli Stati Uniti sono uno dei nostri partner più stretti e siamo impegnati a rafforzare il legame transatlantico”*, ricordando nel frattempo i *“valori democratici fondamentali”* europei.

Avremmo preferito che i leader europei avessero detto *“Make Europe Great Again”*, perché ora è il momento di una reazione forte, dell'azione decisa. È più che mai urgente riunire l'UE e tutti i Paesi europei che lo desiderano in una solida federazione in grado di garantire la democrazia al suo interno e di preservare la sua integrità e indipendenza di fronte all'internazionale imperiale (Cina, Stati Uniti e Russia). Da soli, questi Paesi rappresentano quasi 2 miliardi di persone e un PIL annuo di circa 48.000 miliardi di dollari, cioè più di due volte e mezzo quello dell'intera Unione Europea. Per contro, l'UE unita ha un surplus commerciale di 37 miliardi di euro, pari al 16% delle importazioni e al 16% delle esportazioni.

Cosa succederà ora? Se Donald Trump passa dalle parole ai fatti, i Paesi dell'UE sono disposti a inviare truppe per difendere la Groenlandia e gli Stati baltici? O lasceranno che l'Europa venga spartita, come è successo troppe volte nella storia? Gli Stati europei non sono nulla singolarmente e saranno distrutti se rimarranno disuniti.

Invece, uniti, siamo in grado di difendere ciò che ci sta più a cuore: la libertà, la solidarietà, la pace e la cooperazione tra i nostri cittadini e i nostri Stati. Non si tratta più solo di migliorare il funzionamento dell'Unione europea, di renderla più democratica, di applicare il principio di sussidiarietà e di garantire la prosperità del nostro continente. Ora si tratta anche di garantire la nostra sussistenza e sopravvivenza di fronte a imperi che smetteranno di avanzare solo se ci uniremo.

Se non imbocchiamo oggi la strada dell'unione, se non imbocchiamo oggi la strada della democrazia federale, rischiamo di sprofondare collettivamente in un'epoca buia, dove i nuovi

imperi giocheranno sulla nostra divisione. Un periodo imprevedibile, che, come la storia ci insegna, può finire molto male.

Cittadine, cittadini, Stati europei, è indispensabile agire ora, perché il processo di costruzione della federazione, dell'unità e di una difesa europea - che è l'unico strumento di dissuasione contro questi imperi - richiederà inevitabilmente del tempo, ma questo tempo sarà utilizzato dai nostri avversari per portare avanti i loro piani.

Il paradigma che ha prevalso dopo la Seconda guerra mondiale, così come quello che ha seguito la fine della Guerra fredda è ormai superato. Il principio di realtà ci porta a ritenere che, purtroppo, i tempi non sono più maturi per la cooperazione internazionale ma per i rapporti di forza tra potenze e l'Unione Europea deve prendere atto di questa nuova realtà geopolitica. I tempi sono cambiati, il paradigma è mutato e l'Europa deve cambiare mentalità. Presa nella morsa, l'Europa sarà unita, federale o non sarà.